



BSU International Journal of Humanities and Social Science

Available Online: <http://buijhs.journals.ekb.eg/>

Online ISSN: 2314-8810 Print ISSN: 2314-8802



Speech Linguistic Analysis of Emotions in the Post Terror Attacks Presidential Speeches: Contrastive Analysis

May Tarek Ibrahim*

Lecturer Department of French language and literature.Faculty of Arts.

Mansoura University

ABSTRACT

This study aimed at analyzing the speech of emotions in the presidential speeches after terror attacks. The study has analyzed the speeches of both the President of Egypt Abdel Fattah El-Sisi and the Former President of France Francois Hollande in their speeches to their nations after the terror attack in Bir Al-Abd city in Egypt and Bataclan Theatre terror attack in Paris to express their feelings. The researcher posits that these critical times of any nation require a balanced speech by the president in which s/he expresses his/her feelings and shares deep sorrow with the citizens while preserving the prestige of the state. The study has adopted Aristotle's strategies of argumentation: ethos, logos and pathos. The results have revealed that both speeches used that strategy to address patriotism and reassure the public in both countries.

ARTICLE INFO

Received 2021-06-05

Accepted 2021-11-03

Keywords

Speech analysis –
emotions –
argumentation
strategies

* Corresponding author:Email: mayibrahim@mans.edu.eg

Introduction:

L'analyse des émotions dans le discours présidentiel post-attentats (étude contrastive)

"Si c'est la raison qui fait l'homme, c'est le sentiment qui le conduit"

Jean Jacque Rousseau

L'acte terroristes vise à semer la terreur pour déstabiliser la société. Le développement des médias a aggravé l'effet psychologique négative des attentats terroristes avec les écrans qui diffuse en direct les images de la destruction et des victimes. Ce récit médiatique qui commence quelques minutes après l'attentat, si perturbante qu'elle soit, est devenu une partie intégrante de l'attentat terroriste "un attentat qui ne fait pas parler de lui, qui ne suscite pas des déclarations des dirigeants politiques, de revendications des terroristes, d'analyses d'experts, de réactions émues des citoyens, n'est pas un attentat : c'est un fait divers, un homicide parmi d'autres." (Truc & Le Bart & Née, 2018)

Le discours présidentiel post-attentat occupe une place centrale au milieu de ce récit médiatique. Le peuple attend le discours de son leader pour répondre aux questions qui éclatent suite aux attaques terroristes (qui nous attaque ? Pourquoi ? Et que sera la réaction de l'état).

En fait, dans les discours présidentiels en général, il n'y a rien de spontané. Normalement, ce sont des discours rédigés par des experts de politique et de linguistique. Le discours présidentiel post-attenta est encore plus difficile puisqu'il se rédige dans un moment difficile et qu'il doit remplir plusieurs fonctions que Laurie Boussaguet et Florence Faucher précise comme les suivantes : "le président est celui qui rassure et qui, le premier essaie de donner sens aux événements traumatisants. Il est celui qui écoute et rassemble les citoyens. Le

président enfin est un élu, un acteur politique, attentif à la compétition et au calendrier électoral." (Boussaguet & Faucher, 2018).

Dans le présent article, nous établirons une comparaison entre les stratégies d'orientation émotionnelle dans le discours présidentielle post-attentat en français et en arabe. Il s'agit dans un premier temps d'étudier les différents modes linguistiques employés pour sémiotiser les émotions selon le modèle de Micheli, ainsi que le rôle argumentatif que joue l'expression des sentiments dans les deux discours que décrit Plantin dans son modèle de séquences argumentatives émotionnées en recréant la fameuse triade d'Aristote avec d'autres éléments pour manipuler l'auditeur.

Nous partons de l'hypothèse que c'est un discours avec une grande charge émotionnelle pour pouvoir répondre aux besoins d'un moment difficile et fort émotionnelle, comme le moment post-attentat et que les modes de sémiotisations et l'exploitation linguistique de cette charge émotionnelle dans le discours sont les même en français et en arabe.

Nous avons choisi de limiter notre corpus à deux discours présidentiels post-attentat : le discours du président français François Holland prononcé suite aux attaques terroristes qui ont eu lieu à paris le 13 novembre 2015, et le discours du président égyptien prononcé le 24 novembre 2017. Le choix des deux discours qui font l'objet de cette présente étude n'était pas due au hasard. Les attaques terroristes qui ont eu lieu à Paris le 13 novembre 2015 soir étaient très traumatisant pour le peuple français. Le nombre des victimes était énorme et puis L'ampleur des attaques et l'étendue géographique ont donné l'illusion que Paris était sous le contrôle des terroristes cette nuit-ci. Le peuple français sous le choc attendait avec impatience le discours du président de la république pour comprendre ce qui s'est passé, ce qui a donné une grande importance à ce discours.

De même l'attaque de la mosquée "Al Rawda" était traumatisant pour les égyptiens. Il est vrai que l'Égypte a connu une vague d'attaques terroristes depuis 2011, mais le bombardement de cette mosquée au nord du Sinai était sans précédent. Avant cet attentat, les mosquées n'ont jamais été cible pour les terroristes, le nombre des victimes était considérable et l'attentat était d'une cruauté inimaginable. Il était clair que ceux qui ont planifié cette attaque avaient comme objectif de semer la terreur sur la terre égyptienne. Cet état de trauma a mis beaucoup de pression sur les épaules du rédacteur du discours du président de la république qui a suivi cet attentat. Nous pouvons donc affirmer que les deux discours ont été produits dans un contexte similaire, ce qui rend la comparaison plus pertinente.

Après une première partie où nous tenterons de développer la problématique de la sémiotisation de l'émotion dans le discours en général et dans le discours politique en particulier, nous esquisserons dans une deuxième partie de présenter le rôle argumentatif que les émotions peuvent assumer dans le discours et dans la création d'un pathos dans le discours politique.

1. Un discours émouvant

L'émotion a une place importante dans le discours quel que soit la situation de l'énonciation du texte, c'est ce que témoigne Catherine Kerbrat-Orecchioni, lorsqu'elle dit que "les émotions sont à la fois dans le langage partout et nulle part". (Kerbrat-Orecchioni, 2000)

Quant au discours présidentiel post-attentat, malgré le caractère informationnel de ce genre du discours, Nous allons montrer à travers cette étude que les deux présidents ont choisi de prononcer des discours émouvants. Suite aux attentats, le chef de l'état s'adresse à la nation pour clarifier la situation : expliquer qui était derrière l'attentat, annoncer le nombre officiel des victimes, annoncer les mesures qui seront prises pour instaurer la sécurité et préciser quelle sera la réponse du gouvernement. Mais, une première lecture, nous permet de nous

rendre compte de la grande charge émotionnelle que les deux présidents ont inclus dans les deux discours.

1.1 La sémiotisation de l'émotion

Il s'agit dans cette première partie de notre étude d'étudier quels modèles linguistiques de l'expression des émotions ont été choisis par les rédacteurs des deux discours. Pour traiter cette problématique de l'expression des émotions dans le discours, il y a plusieurs phénomènes linguistiques qui doivent être pris en compte, Plantin les précise ainsi : "L'étude des termes d'émotions, de la syntaxe des énoncés d'émotion sont des domaines bien balisés de l'étude linguistique de l'émotion. Nous voudrions défendre l'idée que l'étude de la parole émotionnée implique la prise en compte de deux dimensions supplémentaires : en amont, la situation émotionnante ; et en aval le copilotage de l'émotion non seulement par le locuteur émotionné, mais par les autres partenaires de l'interaction." (Plantin, 2012, P. 630)

Dans cet extrait Plantin parle des modes de la sémiotisation des émotions et les composantes linguistiques qui nous intéressent lorsqu'il s'agit de l'étude de l'emploi de l'émotion dans un discours. Une problématique qui nous paraît très compliquée, voir le nombre illimité des manières de l'expression des émotions dans le discours.

Dans cette partie de notre étude où nous nous intéressons à l'expression linguistique des émotions, nous allons montrer la grande variété du lexique exprimant l'émotion qui englobent plusieurs catégories grammaticales (noms, adjectifs et verbes). Il ne s'agit pas seulement des lexèmes tirés du champ lexical direct de l'affect, mais plutôt de tout lexème qui puisse être à l'origine d'une orientation émotionnelle (par exemple des mots comme guerre, destruction, tuerie, ...etc. qui sont tout à fait loin du champ lexical de l'affect peuvent engendrer des émotions comme la peur et l'effroi).

Parmi les travaux qui ont été effectués sur l'expression linguistique de l'émotion nous avons choisi de suivre les modèles de la sémiotisation des émotions dans le discours établi par Raphaelli et la Typologie qu'il a développé, puisque son travail nous a paru le plus complet. Nous allons dans les quelques lignes qui vont suivre faire une brève présentation des différents modes de sémiotisation de l'émotion qu'il décrit dans son livre "Les émotions dans le discours". (Micheli, 2014)

Micheli distingue trois types différents de sémiotisation de l'émotion que nous allons présenter, avant de commencer à analyser notre corpus et préciser duquel des trois types il s'agit dans les deux discours.

1.1.1 L'émotion dite,

C'est la première catégorie de la typologie établie par Micheli, la formule la plus simple et la plus directe, qui ne laisse pas la place pour une émotion à inférer par le locuteur puisque le sens lui est imposé. Dans un énoncé où l'émotion est dite, il faut qu'il y ait une expression qui est considéré comme un terme d'émotion, une autre expression qui désigne une entité humaine et une relation prédicative qui les relie ensemble.

1.1.2. L'émotion montrée,

La deuxième catégorie établie par Micheli, il s'agit d'une formule indirecte, plus compliqué, "une catégorie aux contours flous". Il parle de quelques indices linguistiques dans la phrase qui permettent au locuteur d'inférer l'émotion qu'éprouve l'énonciateur, en utilisant un certain champ lexical par exemple. Il s'agit dans ce deuxième genre de sémiotisation de l'émotion de construire une image qui permet une "interprétation indicielle" qui communique une émotion au locuteur. C'est-à-dire de mettre dans l'énoncé des éléments linguistiques qui peuvent participer à une orientation émotionnelle du locuteur comme le

champ lexical d'un certain thème lié à l'émotion désirée, ou l'emploi de certaines interjections par exemple.

1.1.3. L'émotion étayé,

C'est le dernier genre de cette typologie établie par Micheli et le plus compliqué. Il suppose qu'il y a un lien entre éprouver un sentiment et évaluer une situation et il dit que ce lien se traduit par la sémiotisation de l'émotion. L'expression de l'émotion dans cette catégorie n'est pas limitée au niveau de l'énoncé, mais il s'agit plutôt d'une "schématisation du discours", c'est-à-dire l'existence de tout un scénario tout au long du texte qui permet à l'auditeur d'inférer l'émotion dont éprouve le locuteur et il présente sept éléments qui peuvent être repérés dans un discours où l'émotion est étayée. Ce sont les éléments nécessaires pour créer un scénario émouvant ou selon les termes de Micheli "une schématisation discursive" : les personnes impliquées, la distance spatiale et temporelle, les conséquences et leur degré de probabilité, l'attribution causale et agentive, le potentiel de maîtrise, la ressemblance et la signification normative. Il suffit de repérer quelques-uns de ces éléments pour qu'on puisse parler d'une orientation émotionnelle intentionnée dans le discours à travers l'étayage d'une émotion dans le discours. Ces éléments de schématisation du discours ainsi que le processus d'étayage d'une émotion seront développés en détail dans la deuxième partie de notre étude lorsqu'il s'agit de l'analyse de notre corpus, et nous allons montrer que l'existence de ces éléments décrits par Micheli peut jouer un rôle argumentatif important dans le discours.

2. L'émotion comme stratégie argumentative

Le discours politique est avant tout un discours d'influence, qui vise à agir sur l'autre et de l'inviter à adhérer la vision et les convictions de l'auditeur. Ce trait argumentatif spécifiques apparaît clair dans des situations spécifiques comme les campagnes électorales par exemple et il y a d'autres moments quand le trait argumentatif du discours politique se dissimule derrière d'autres intentions de communication. Mais qu'il soit annoncé ou non, tout discours politique quelques soit la situation d'énonciation est un discours manipulateur qui a comme objectif principal ; d'influencer son auditeur, et le discours présidentielles post attentat n'est pas une exception.

Après les attaques terroristes, les réactions commencent à apparaître et le récit médiatique commence à prendre forme. Cependant le discours présidentiel doit être au centre de ce récit médiatique. Le chef d'état doit s'adresser à la nation pour plusieurs raisons que Boussaguet et Faucher résumant en trois éléments, qui représentent l'intention de communication pour tout discours présidentiel post-attentat : "tout d'abord rassurer le peuple et expliquer les raisons derrière cet événement traumatisant, puis rassembler le peuple autour de lui en faisant appel au patriotisme et enfin se défendre puisqu'il est "un acteur politique attentif à la compétition et au calendrier électoral" (Boussaguet & Faucher, 2018).

Si nous avons admis dans la première partie de cette présente étude que le discours présidentiel post-attentat est un discours informationnel qui a une grande charge émotionnelle, nous allons dans cette deuxième partie de notre étude essayer d'identifier le rôle argumentatif que joue l'affect dans ce genre de discours.

Dans son livre consacré à l'étude du discours politique, Charaudeau affirme que "l'on ne peut écarter les sentiments de tous processus langagier qui tend à influencer l'interlocuteur" (Charaudeau, 2005, P. 32). Il divise l'acte de l'argumentation en deux processus

distincts, l'un est la conviction basée sur la raison, l'autre est la persuasion, basé sur l'affect, autrement dit le "logos" et le "pathos". Pour lui, "raisonner juste" ne suffit pas dans une argumentation, il faut aussi "toucher". A ces deux éléments (le logos et le pathos) il ajoute le troisième élément de la célèbre triade d'Aristote "l'ethos" qui est la construction d'une image de soi par l'orateur. Dans les quelques lignes qui vont suivre nous allons présenter les deux termes qui nous intéressent lorsqu'il s'agit d'analyser le rôle argumentatif de l'émotion dans le discours qui sont l'ethos et le pathos.

2.1. L'ethos

Donner une définition exacte à ce terme aristotien nous paraît comme une mission difficile puisqu'il touche plusieurs disciplines (la rhétorique, la pragmatique, l'analyse du discours et la sociologie). Nous allons donc nous contenter de l'étude du terme du point de vue qui nous intéresse dans cette présente étude, celui de l'analyse du discours.

C'est Ducrot qui a introduit le terme "ethos" pour la première fois dans le domaine des sciences du langage avec sa théorie "la polyphonie énonciative" (Ducrot, 1984). Puis Maingueneau dans ses travaux sur l'analyse du discours a repris le terme d'ethos développé par Ducrot et il le présente comme la représentation du soi que l'orateur veut inclure dans son discours ou bien si nous reprenons les mots de Maingueneau "ce que l'orateur prétend être" (Maingueneau, 1999).

Dans les discours politiques en général, quel que soit la situation d'énonciation, l'orateur cherche avant tout à imposer sa personne et sa vision du monde. Dans le cas du discours présidentiel post-attentat, il cherche à créer un ethos correspondant à un vrai leader qui sait bien rassurer son peuple durant les moments difficiles et qui est capable à rassembler ces concitoyens autour de lui. Il cherche aussi à faire preuve qu'il est touché par l'événement tout comme ces concitoyens et qu'il partage avec eux les mêmes émotions de choc et d'horreur. Amossy explique que c'est comme première étape du processus argumentatif,

l'orateur s'efforce de créer un ethos de crédibilité et un ethos d'identification que nous allons identifier facilement dans les deux discours de notre corpus (Amossy, 2012).

2.2 Le Pathos

Le fait d'avoir recours aux effets pathémiques dans le discours politique est une pratique connue spécialement dans les moments de crise quand "la masse réagisse de façon émotionnelle" (Charaudeau, 2015). Le pathos est cette orientation émotiennelle provoquée chez l'auditeur avec pour but de persuader. Plusieurs stratégies de communication peuvent être employé pour créer un effet pathétique dans le discours sans que la visée persuasive du discours soit clairement annoncée. C'est-à-dire qu'on ne peut pas isoler quelques outils linguistiques ou bien des stratégies discursives à travers desquels nous pouvons constituer le pathos dans le discours. Les stratégies de création de pathos sont innombrables. Dans cette étude nous avons choisi un modèle de création du pathos décrit par Charaudeau. Il s'agit d'une stratégie linguistique employés par les mouvements populistes est qui est souvent utilisé dans les moments de la crise.

Dans les moments fort émotionnels, qui suivent les attaques terroristes, les chefs d'états cherche à apparaître avec l'image d'un vrai leader, c'est le bon moment pour mettre en scène une "dramaturgie discursive" selon charaudeau. Une dramaturgie qui passe par trois étapes : Tout d'abord la représentation émotionnelle d'une situation difficile, puis l'identification de la source du mal ou la désignation d'un ennemi commun et enfin la représentation du leader autour du qu'elle la nation va réunir. Une stratégie qui sera développée dans le corpus dans la dernière partie de notre étude.

3. Analyse du corpus

Après ce panorama rapide sur la sémiotisation de l'émotion et l'emploi de l'affect comme stratégie argumentative dans le discours politique, nous allons essayer dans un premier temps d'appliquer le modèle établi par Micheli sur notre corpus comme modèle du discours présidentiel post-attentat.

3.1. Les modes de sémiotisation de l'émotion dans le corpus

En fait, une lecture soigneuse des deux discours nous permet de nous rendre compte que cette distinction des modes de sémiotisation de l'émotion est artificielle et que dans un discours naturel nous témoignons dans la plupart des cas une interaction entre deux ou trois modes de la typologie élaboré par Micheli.

3.1.1. L'émotion montrée et l'ethos d'identification

- Le président français a choisi de finir le premier paragraphe par une phrase fort émotionnelle qui montre clairement ce qu'il ressent vis-à-vis ces attaques terroristes : "c'est une horreur". Si nous revenons à la typologie des moyens de sémiotisation des émotions dans le discours, établie par Plantin, nous nous rendons compte qu'il s'agit ici d'une émotion montrée. Dans cette phrase, il n'y a aucune expression référentielle désignant l'être affecté par l'émotion. Il est vrai que le mot "horreur" peut être considéré comme un terme d'émotion, mais l'absence d'une entité humaine dans la phrase et l'absence d'une relation prédicative qui relie la sensation de cette émotion à cette entité humaine, montre qu'il ne s'agit pas d'une émotion "dite" et qu'il s'agit plutôt d'une émotion "montrée" selon la définition de Micheli.

Ce premier paragraphe du discours commence par le déictique "mes" dans "mes chères compatriotes", et puis le pronom "je" est employé à la première phrase "au moment où je m'exprime". Nous savons donc dès le début du paragraphe que c'est le président de la république qui prend la parole et qui s'adresse à la nation pour

expliquer ce qui vient d'avoir lieu à Paris. Il déclare que des attaques ont eu lieu, il les identifie comme terroristes, il les décrit comme "des attaques d'une ampleur sans précédent" et il précise qu'il y a un grand nombre de tués et des blessés. Déjà, l'émotion de l'horreur est là, il se communique au locuteur par la description de la gravité de la situation. La phrase qui vient ensuite "c'est une horreur" sert à montrer que le chef de l'état partage avec ses concitoyens la même émotion d'horreur. Sans le dire clairement, l'émotion d'horreur est inférée par l'auditeur à travers les trois phrases qui forment ce premier paragraphe. En fait cette stratégie de montrer l'émotion au lieu de le dire est souvent utilisé dans les discours présidentiels puisque "explicitement un état émotionnel pourrait être interprété comme un faux-semblant" (Charaudeau, 2015).

Ce premier paragraphe fort émouvant était d'une grande importance dans le discours d'Holland, puisqu'il a participé à la construction d'un ethos d'identification, d'un président avec un côté humain et qui partage la même émotion d'horreur dont éprouve tous les français à ce moment.

- Tout comme le discours du président français, le chef d'état égyptien a choisi de commencer son discours avec un paragraphe émouvant, mais au lieu d'être présent dans ce paragraphe, il a commencé son discours par la présentation de ses condoléances à la nation et aux familles des victimes. Il a également annoncé l'état de deuil national, c'est donc toute l'Egypte qui est en deuil et lui par conséquent puisqu'il est un citoyen égyptien qui partage les émotions de tous les égyptiens à ce moment difficile. Le sentiment du deuil est inféré partout dans ce paragraphe avec des mots comme (الضحايا، الحادث) (les victimes, l'attentat terrible). Encore une fois, l'émotion n'est pas dite dans ce paragraphe fort émouvant puisque la relation prédicative qui relie une émotion à une entité humaine désigné par plantin dans sa définition de l'émotion dite est absent dans ce paragraphe. Il s'agit plutôt d'une émotion montrée pour donner plus de crédibilité à l'orateur "l'émotion vraie se ressent, mais ne se dit pas"

(Charaudeau, 2015) et puis parce que pour la culture égyptienne l'expression des émotions de tristesse ou de deuil par un homme peuvent être perçus comme marque de faiblesse.

- Il était très important pour le président Al Sissi de commencer son discours avec les condoléances, un processus langagier qui vise l'adhésion aux normes sociales de comportement en faisant appel aux rituels socio-langagier propre à un groupe social. En fait, le respect de la mort et les rituels qui accompagnent la mort et du deuil est une partie intégrante de la culture égyptienne dès l'antiquité. En respectant ces "normes sociales de comportement, le président Al Sissi construit une image d'un citoyen égyptien qui appartient à la même culture que son peuple. Le chef d'état égyptien a choisi de construire une image de soi qui correspond à un vrai leader qui rassure son peuple et qui les rassemble autour de lui pour faire face au danger du terrorisme.

3.1.2. L'émotion étayée et la schématisation du discours

Une deuxième émotion qui apparaît très claire dans les deux discours et qui saisit le locuteur dès les premières minutes du discours est celui du patriotisme. Les deux présidents dans leurs discours font appel à l'émotion du patriotisme chez leurs concitoyens. L'émotion est étayée dans les deux discours et nous pouvons facilement retrouver plusieurs des éléments identifiés par Micheli dans son modèle établi de l'émotion étayée.

- Critère des personnes impliqués : Dans ce premier critère, nous allons étudier les personnages qui sont représentés dans le discours et les rôles qui leur sont associés. Il s'agit de l'étude de plusieurs indices linguistiques comme la signification de leurs noms ou des prédicats verbaux et les prédicats verbaux qui leur sont associés.

Ce critère peut être identifié facilement dans les deux discours, puisque les deux présidents ont choisi dans leurs deux discours, pour faire appel au patriotisme de leurs concitoyens, de présenter deux pôles opposés d'un côté il y a l'état et le peuple qui sont dans le même camp

et de l'autre, il y a les terroristes. Les expressions référentielles utilisés pour désigner chacun des deux camps dans les deux discours est très signifiant. Le président égyptien a utilisé une dichotomie claire quand il a eu recours à des unités lexicales comme (أهل الشر، أهل الخراب، أهل) (التدمير) (les méchants, les saboteurs, les destructeurs) pour se référer aux terroristes et puis il a employé le contraire de ces unités lexicales lorsqu'il parle de (أهل الخير) (Les Bons) pour désigner les égyptiens. Dans le discours de Holland nous retrouvons la désignation des personnages, lorsqu'il s'adresse à ses compatriotes "Mes chères compatriotes", où bien lorsqu'il utilise la formule "Françaises, français" il engage tous les français comme acteurs actifs dans cette situation et puis il y a "les criminelles" et "les forces de sécurité". De tout ça nous pouvons déduire qu'il y a des rôles sémantiques qui sont associés à ces acteurs par l'énonciateur dans le but d'éveiller le sentiment du patriotisme chez ces locuteurs.

- La distance : Un critère qui est emprunté des travaux de Plantin, pour lui : " L'émotion varie avec la distance de l'événement au sujet affecté" (Plantin, 2011), il est clair que la distance spatio-temporelle peut augmenter le potentiel affectif de la situation. Dans le discours du président français il précise tout au début de son discours la distance temporelle de l'attentat lorsqu'il dit : " au moment où je m'exprime". Il attire l'attention sur la gravité de la situation qui n'est pas encore terminé au moment où il prononce son discours. Puis, il continue en précisant la distance spatiale, c'est à Paris que ces attaques ont lieu : "des attaques terroristes d'une ampleur sans précédent sont en cours dans l'agglomération parisienne". Dans le discours d'Al Sissi c'est la distance spatiale qui est mis en valeur, il localise l'attentat, c'est au Sinai qu'il a eu lieu, puis il explique que c'est tout notre région qui est ciblé par les terroristes : " المخطط الإرهابي الخطي الذي يهدف إلى تدمير ما تبقى من "مطقتنا " Ce terrible projet terroriste qui vise la destruction de notre région ". Dans cet énoncé le président égyptien pointe du doigt des

pays dans la région qui ne sont pas loin de l'Egypte et qui sont tombés dans le chaos.

Les deux chefs d'état se sont efforcés de localiser le danger qui est tout près de chaque citoyen et pour faire face à ce danger il faut que le peuple se réunit autour de l'état et qu'il fait preuve de solidarité. Donc c'est toujours l'appel au patriotisme qui est en jeu.

- Les conséquences et leur degré de probabilité : Pour bien comprendre la situation et pour l'évaluer, il faut anticiper les conséquences à attendre. Dans les deux discours qui font le sujet de notre présente étude, les conséquences ne sont pas assez développées puisque le but n'est pas de faire appel à des émotions négatives comme la peur ou l'inquiétude, au contraire le but de ce discours est de rassurer le peuple. Quand même, il y a un danger qui est désigné pour faire appel à la solidarité et au patriotisme pour faire face à ce danger. Nous pouvons repérer dans le discours du président égyptien un énoncé où les conséquences sont évoquées comme peu probable pour rassurer l'auditeur tout en pointant le danger plausible lorsqu'il parle d'un "projet terroriste qui vise la destruction ce qui reste de notre région". En utilisant l'expression "ce qui reste" le président égyptien insiste sur le fait que l'état Egyptien est stable au contraire de quelques pays de la région et il affirme que les égyptiens ne subiront pas le même sort. Dans le discours du président français ce critère est absent, il a choisi de ne pas évoquer les conséquences plausibles de la situation pour ne pas terrifier l'auditeur.

- L'attribution causale et agentive: C'est l'un des critères les plus importants dans notre cas, puisque la désignation d'un ennemi qui est à l'origine de tout le mal que témoigne le peuple, unifie les citoyens devant cette menace commune. Dans les discours du chef d'état égyptien l'attribution causale et agentive apparait claire. Nous étions attaqués par "هؤلاء الشرزمة المتطرفين، الإرهابيين، التكفيريين" "une bande de terroristes, des extrémistes, des radicalistes" à Sinai, parce que l'état égyptien est en combat avec le terrorisme au nom de la région et du

اللى بيحصل فى سيناء " اللى ده هو إنعكاس حقيقى للجهود اللى احنا بنبذلها فى مواجهة الإرهاب اللى احنا بنحاربه لوحدنا. "cet attentat vient en réaction aux efforts que nous déployons dans le domaine de la lutte anti-terroriste, une guerre, dans laquelle l'Egypte se bat seul. L'état égyptien a pris sur lui de combattre le terrorisme au nom de la région et du monde entier".

Dans le discours du président français, nous identifions de même ce technique lorsqu'il précise les acteurs de l'attentat il dit : " nous savons d'où elle vient, qui sont ces criminels, qui sont ces terroristes". La désignation de cet ennemi joue un grand rôle dans la schématisation du discours pour reconstruire la situation dans le but de créer un effet émotionnel.

- Critère du potentiel de maîtrise et l'ethos de crédibilité : Raphaelli a tiré ce critère de la psychologie, en fait l'expression du degré de contrôle exerçable sur la situation joue un rôle fondamental dans l'orientation émotionnelle de l'auditeur selon la nature de la situation. Dans les deux discours qui font le sujet de notre présente étude, il était très important pour les deux présidents de montrer leur contrôle de la situation tout d'abord pour rassurer le peuple et puis pour confirmer qu'il assume toutes les responsabilités de sa position comme chef de l'état, autrement dit pour créer un ethos de crédibilité.

Le président français pour faire preuve qu'il est un vrai leader (pour créer son ethos de crédibilité), a eu recours à des tournures linguistiques suivantes :

Le registre lexical utilisé souligne la maîtrise et l'action dans la réponse à la crise. Tout d'abord, le choix des pronoms était très significatif, l'emploi du premier pronom du singulier six fois dans le discours témoigne la volonté du président français de montrer qu'il est présent et qu'il dirige lui-même le travail du gouvernement. Dans le deuxième paragraphe où le président Hollande présente le plan d'action

du gouvernement suite aux attentats le "je" est utilisé trois fois : "J'ai également demandé qu'il y ait des renfort ...", "j'ai également convoqué le conseil des ministres ...", "la seconde décision que j'ai prise ..." et dans la seule phrase où le pronom nous est employé dans ce paragraphe, nous lisons une précision "sous ma décision" : "Nous avons sous ma décision, mobilisé toutes les forces possibles ...". Il faut aussi noter que la plupart des verbes dans ce paragraphe sont des verbes d'action comme : "mobiliser, convoquer, se tenir, prendre ...". Le choix des temps verbaux dans cette partie du discours est aussi significatif avec plusieurs verbes conjugués au futur proche ou au futur simple : "va se tenir, seront prises, sera décrété, seront fermés, pourra, il y aura, ...". Ses marques linguistiques montrent clairement l'image de soi que François Hollande a voulu inclure dans son discours, celle du chef d'état présent, actif, qui dirige la crise et qui a pris des actions et des décisions quelques minutes après les attentats.

- Tout de même, le président Al Sissi s'est assuré de montrer, à travers son discours, sa maîtrise de la situation avec des outils linguistiques semblables :

Quant au deuxième paragraphe, qui était consacré dans les deux discours à la déclaration de la réaction officielle et des mesures qui seront prises par l'état, dans le discours du président égyptien, nous nous rendons compte que la première personne du pluriel est omniprésente : "voilà notre réaction, nous allons nous tenir, nous allons faire face, ..." et en ce qui concerne le plan d'action du gouvernement, le président égyptien a précisé clairement que ce sera le travail des forces armées et de la police "ستقوم القوات المسلحة و الشرطة المدنية بالثار لشهدائنا و استعادة الأمن و الإستقرار" "les forces armées et la police se vengeront pour nos martyrs et ils rétabliront la sécurité et la stabilité". En faisant ce choix le président Al Sissi a préféré l'image du chef d'état du père de la nation, qui fait partie du peuple, qui parle au nom du peuple et qui console et rassure ses concitoyens. L'emploi de la future témoigne de la volonté du président

de rassurer son peuple ainsi que le choix du registre lexical avec des mots comme (صلاية، قوة، إرادة، إصرار، أمن، إستقرار) (obstination, force, volonté, insistance, sécurité, stabilité).

Cette image du vrai leader qui maîtrise la situation, représentée dans les deux discours, participe à la schématisation du discours qui étaye le sentiment du patriotisme à travers les deux discours présidentiels. Dès la première lecture des discours des deux présidents, nous allons nous rendre compte de la forte présence des deux orateurs :

3.2 La dramaturgie discursive

Cette dramaturgie discursive passe par trois étapes qu'on peut facilement distinguer dans les deux discours qui font le sujet de notre présente étude.

- La première étape que Charaudeau identifie est : la dénonciation d'une situation dont le peuple est victime, dans notre cas c'est celui de l'attentat. En revenant aux deux discours, nous allons nous rendre compte que tous les deux s'ouvrent sur un petit paragraphe où l'orateur dénonce les attentats qui ont eu lieu :

" Mes chères compatriotes, au moment où je m'exprime, des attaques terroristes d'une ampleur sans précédent sont en cours dans l'agglomération parisienne. Il y a plusieurs dizaines de tués, il y a beaucoup de blessés. C'est une horreur."

Le président français dans les deux premières phrases de son discours dénonce les attaques terroristes avec les mots les plus claires et il termine ce premier paragraphe avec une phrase dénonciative claire.

" إسمحو لى أن أتوجه لكم جميعا بالعزاء، للشعب المصرى كله و للأسر الضحايا فى سيناء و أتمنى الشفاء للمصابين. تم إعلان حالة الحداد فى مصر على هذا الحادث الأليم، "الغادر، الخسيس، الجبان اللى كان بيهدف إلى تدمير صلابتنا، بيهدف إلى التشكيك فى قدرتنا

"Permettez – moi de présenter mes condoléances au peuple égyptien et aux familles des victimes à Sinai et de souhaiter un prompt

rétablissement aux blessés. L'état de deuil national a été décrété en Egypte suite à cet terrible, perfide, lâche et ignoble attentat, qui visait la destruction de notre volonté et de remettre en question nos capacités"

Le président égyptien a choisi d'annoncer sa dénonciation à travers l'accumulation des adjectifs qu'il attribue à l'attaque terroriste.

- La deuxième étape dans ce scénario de dramatisation du discours est la désignation de la source du mal. Une première lecture des deux discours nous permet d'identifier facilement l'ennemi que désigne les deux chefs d'états. Dans le discours du président Holland il nomme l'ennemi clairement en disant : " nous savons d'où elle vient, qui sont ces criminels, qui sont ces terroristes" et pour le président égyptien il s'agit d'un ennemi bien connu : "المتطرفين، الإرهابيين، التكفيريين" " les extrémistes, les terroristes, radicalistes".

Les deux chefs d'état ont eu recours à la même stratégie discursive pour désigner une confrontation entre la nation et un ennemi représenté comme source de tout le mal. Cette dichotomie apparaît très clair dans le discours du président égyptien, lorsqu'il parle de " أهل الخير " "le bon et le mal". Les deux termes employés par le président AlSissi sont très signifiants, tout au long de son discours, il présente cette dichotomie : l'Egypte qui représente le côté du bon et l'ennemi qui représente la source de tout le mal. Nous retrouvons la même stratégie chez Holland lorsqu'il dit : "il y a l'effroi, mais il y a face à l'effroi une nation qui sait se défendre".

- La troisième étape de ce processus et la dernière est la présentation du leader qui se présente comme le sauveur, ce que nous pouvons trouver facilement dans les deux discours. Dans le discours du Président Al Sissi, il s'agit de l'armée et la police qui vont réagir à cette attaque terroriste et qui vengeront les martyrs. De même pour Holland, ce sont les forces de sécurité qui vont préserver la nation des actes terroristes.

L'analyse du corpus de cette étude a montré la grande similarité de la construction discursives des deux discours. Malgré la différence de la langue et de la culture de références des deux discours, les modes de sémiotisations de l'émotion ont été presque les mêmes dans les deux discours et avec la même visée persuasive.

Références

- Discours du président français <https://www.youtube.com/watch?v=-ZW6hpeKuD4>
- Discours du président égyptien <https://www.youtube.com/watch?v=LW9YMkqiPIY>
- Amossy, R. (2012). *L'argumentation Dans Le Discours*. Armand Colin.
- Boussaguet, L., & Faucher, F. (2018). La construction des discours présidentiels post-attentats à l'épreuve du temps. *Mots. Les Langages Du Politique*, (3), 95-115.
- Charaudeau, P. (2005). *Le Discours Politique: Les Masques Du Pouvoir*. Vuibert.
- Charaudeau, P. (2008). *Pathos et Discours Politique. Émotions et Discours. L'usage Des Passions Dans La Langue*. Rennes. Presses Universitaires De Rennes.
- Ducrot, O. (1984). *Esquisse D'une Théorie Polyphonique De L'énonciation*. Le Dire et Le Dit. Minuit.
- Kerbrat-Orecchioni, Catherine (2000). Quelle place pour les émotions dans la linguistique du XXe siècle? Remarques et aperçus. In C. Plantin (Ed), *Les Emotions Dans Les Interactions* (pp. 33-74). Lyon, PUL.
- Maingueneau, D. (1999). Ethos, scénographie, incorporation. In R. Amossy (Ed), *Images De Soi Dans Le Discours: La Construction De L'éthos* (pp. 75-100). Dlachaux et niestlé.
- Micheli, R. (2014). *Les Emotions Dans Les Discours: Modèle D'analyse, Perspectives Empiriques*. De Boeck Supérieur.
- Plantin, C. (2012). Les séquences discursives émotionnées: Définition et application à des données tirées de la base CLAPI. In *SHS Web of Conferences* (Vol. 1, pp. 629-642). EDP Sciences.
- Truc, G., Le Bart, C., & Née, É. (2018). L'attentat comme objet de discours: problématique et enjeux. *Mots. Les Langages Du Politique*, (3), 9-18.